

PROGRAMME PROGRAM

Alain Trudel, chef / *Conductor*
Louise Bessette, piano / *Piano*

Maurice Ravel (1875-1937)

Le Tombeau de Couperin 21'

- I. Prélude
- II. Forlane
- III. Menuet
- IV. Rigaudon

Komitas (1869-1935) | Petros Shoujounian (1957-)

Concerto pour piano basé sur les œuvres solos de Komitas 16'
Piano Concerto based on the solo works of Komitas

- I. Shushiki - Het ou Araj / *Allegro*
- II. Ounabi - Marali / *Grazioso ed elevato*
- III. Shoror / *Nobile ed croico*
- IV. Yerangi - Mnushaki / *Allegro*

ENTRACTE / INTERMISSION

Johannes Brahms (1833-1897)

Ouverture tragique, op.81 14'
Tragic Overture, Op.81

Komitas (1869-1935) | Petros Shoujounian (1957-)

Suite polyphonique pour orchestre 22'
inspirée de l'héritage spirituel de Komitas
Polyphonic Suite for orchestra inspired by the spiritual legacy of Komitas

- I. Le mystère / Le roi / L'Élu / L'intercession
- II. Louange / Le ressuscité / Réconciliation / Saint! Saint! Saint!
- III. La paix / Notre Père / La trinité / Pitiés
- IV. Bénédiction / Gratification / Ainsi soit-il

L'Orchestre symphonique de Laval tient à remercier la Prélature arménienne du Canada pour sa collaboration à la tenue de ce concert.

The Orchestre symphonique de Laval would like to thank the Armenian Prelacy of Canada for their collaboration in tonight's concert.

KOMITAS

CHANTRE ARMÉNIEN
ARMENIAN CANTOR



Komitas était un prêtre de l'Église apostolique arménienne, ethnomusicologue et compositeur né en 1869 dans la Turquie ottomane et mort en 1935 à l'hôpital psychiatrique de Villejuif (France). Komitas est le restaurateur des modes musicaux originaux caractéristiques des rythmes de la langue liturgique arménienne. Pour ce faire, il a notamment utilisé l'harmonisation polyphonique imitée de l'Occident. Il est aussi un des premiers ethnomusicologues arméniens et a collecté plus de trois mille chants de la tradition populaire.

Ténor admiré de son vivant et pianiste accompli, Komitas était au service d'une foi mystique qui rapproche le cœur de la nature. Ses concerts choraux et ses conférences pédagogiques lui ont servi à illustrer l'emploi de la technique vocale occidentale à l'interprétation de la monodie traditionnelle. Cette double œuvre, de conservateur et de créateur artistique, est à l'origine à la fois de la sauvegarde et du renouveau de la musique arménienne. Plus que la figure vénérée de la culture arménienne dont le destin personnel tourmenté se confond avec le génocide arménien, Komitas est un musicien moderne qui a su utiliser ses découvertes scientifiques pour créer une musique polymodale et polyrythmique, sans cesse explorée par des compositeurs d'avant-garde.

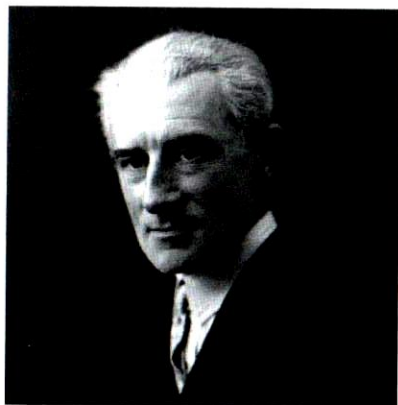
Komitas was a priest of the Armenian Apostolic Church, ethnomusicologist and composer born in 1869 in Ottoman Turkey. He died in 1935 at the psychiatric hospital of Villejuif (France). Komitas is the restorer of the original musical modes characteristic of the rhythms of the Armenian liturgical language. To do this, he used the polyphonic harmonization imitated from the West. He is also one of the first Armenian ethnomusicologists and has collected over three thousand songs from the popular tradition.

A tenor admired during his lifetime and an accomplished pianist, Komitas was at the service of a mystical faith that brings the heart closer to nature. His choral concerts and educational lectures served to illustrate the use of Western vocal technique in the interpretation of traditional monody. This double work, of curator and artistic creator, is at the origin of both the safeguard and the revival of the Armenian music. More than the venerated figure of Armenian culture whose tormented personal destiny merges with the Armenian genocide, Komitas is a modern musician who has used his scientific discoveries to create a polymodal and polyrhythmic music, constantly explored by avant-garde composers.

NOTES DE PROGRAMME

PROGRAM NOTES

CATHERINE MATHIEU
TRANSLATION: LE TRAIT JUSTE S.E.N.C.



Maurice Ravel

Ciboure, 7 mars 1875 / Ciboure, March 7, 1875
Paris, 28 décembre 1937 / Paris, December 28, 1937

Le Tombeau de Couperin

Commencé en juillet 1914, le Tombeau de Couperin est achevé à l'automne 1917. Le titre fait référence à un genre musical de l'époque baroque où un compositeur rendait hommage à un grand personnage ou un musicien (vivant ou décédé). De la bouche même de Ravel, dans ce tombeau, toutefois, « l'hommage s'adresse moins à Couperin lui-même qu'à la musique française du XVIII^e siècle ». L'œuvre est également un adieu aux amis morts durant la 1^{re} Guerre mondiale, Ravel dédiant chacun des mouvements à l'un d'eux. Créée le 11 avril 1919 dans sa version originale pour piano, l'œuvre est ensuite orchestrée par le compositeur et jouée le 28 février 1920. Maître dans l'art de manier les divers timbres de l'orchestre, Ravel donne une couleur différente à cette version orchestrale. Le Prélude fait entendre une mélodie tournoyante rappelant l'ornementation au clavecin. La Forlane (danse de cour originaire d'Italie) a un pied dans le passé et l'autre dans la modernité. Son caractère élégant renvoie à une autre époque alors que ses dissonances et ses harmonies équivoques appartiennent bien au début du XX^e siècle. Conservant le même charme suranné, le Menuet se conclut sur un accord de neuvième assez surprenant. Finalement, le dynamique Rigaudon rappelle une joyeuse danse villageoise.

Ravel began composing *Le Tombeau de Couperin* in July of 1914 and completed it in the fall of 1917. The title refers to an early music genre whose purpose is to pay musical homage to a great musical figure or a colleague (living or deceased). In the very words of Ravel, however, this tombeau, "is not so much a tribute to Couperin himself as it is to French music of the eighteenth century". The work is also meant as a farewell to fallen friends in the First World War, each movement being dedicated to one of them. The work was first performed on April 11, 1919, in its original version for piano. Ravel subsequently wrote an orchestral version which premiered on February 28, 1920. A master in the art of instrumental timbres, Ravel's version for orchestra is, of course, enriched with different colours when compared to the original. The *Prélude* features a fleeting, circuitous melody that mimics harpsichord ornamentation. The *Forlane* (an Italian courtship dance) has one foot in the past and another in modernity. Its elegant demeanor evokes a bygone era, while its dissonances and equivocal harmonies belong to the early twentieth century. In keeping with this same old-fashioned charm, the *Menuet* concludes rather surprisingly with a ninth chord. Finally, the energetic *Rigaudon* evokes a festive country dance.



Johannes Brahms

Hambourg, 7 mai 1833 / Hamburg, May 7, 1833
Vienne, 3 avril 1897 / Vienna, April 3, 1897

Ouverture tragique, op.81

Tragic Overture, Op.81

Brahms reçoit un doctorat *Honoris causa* de l'Université de philosophie de Breslau en 1879. À titre de remerciement, il compose l'Ouverture pour une fête académique qui est jouée lors de la cérémonie officielle. Cette ouverture, d'un caractère festif et grandiose, comporte des chansons estudiantines. Tout à l'opposé, bien que composée durant la même période, l'Ouverture tragique est plus représentative du tempérament farouche et tourmenté de Brahms. Le compositeur décrivait ses deux œuvres contrastantes ainsi : « l'une pleure et l'autre rit. » Créée le 26 décembre 1880 à Vienne, l'Ouverture tragique est structurée en trois sections principales : *Allegro ma non troppo*, *Molto più moderato* et *Tempo primo ma tranquillo*. Par son côté très théâtral, on pourrait croire que la musique a un objectif descriptif. Or, sachant à quel point Brahms s'opposait à la « musique à programme », on peut sans doute affirmer qu'il s'agit ici seulement de musique pure. De forme sonate, l'œuvre s'ouvre sur deux accords affirmés. Différents thèmes se succèdent ensuite, parfois mystérieux, lyriques ou plus dynamiques, mais tous empreints de mélancolie. Bien que l'auditeur ait parfois l'impression de voir poindre un rayon de lumière, l'ensemble reste assez sombre.

Brahms was awarded an honorary doctorate from the University of Breslau in 1879. As a musical thank-you, he composed the *Academic Festival Overture*, a festive and grandiose work incorporating traditional academic songs, performed during the convocation ceremony. In stark contrast, Brahms' *Tragic Overture*, although composed during the same period, is considerably more reflective of his fierce, tormented temperament. As the composer himself described the two contrasting works, "One laughs, the other weeps." First performed on December 26, 1880, in Vienna, the *Tragic Overture* comprises three main sections: *Allegro ma non troppo*, *Molto più moderato*, and *Tempo primo ma tranquillo*. Because of its highly theatrical character, one might be inclined to think that the piece has a descriptive purpose. But knowing how much Brahms objected to "programme music", it can almost certainly be confirmed that here is a work of absolute music. In Classical sonata form, it opens with two assertive chords. Different themes succeed one after another, some mysterious, lyrical, or more energetic, but all of them imbued with melancholy. Though listeners may at times sense a glimmer of light peeking through the horizon, the *Tragic Overture* exudes a grave and sombre quality.